

Presse Quotidienne Nationale



Il était une fois l'histoire en BD

FRANCE 5

« L'Aventurière »

La chaîne lance un nouveau concept qui mêle bande dessinée et images d'archives.

« VOUS ÊTES fou ! » a lancé Philippe Vilamitjana, le directeur des programmes de France 5 à Alain Wieder quand celui-ci lui a parlé d'un « film de fiction illustré d'archives et de bande dessinée ». Avant de se laisser « piéger » par l'histoire. L'héroïne titre, Iris, est née le 1^{er} avril 1900 dans la Russie impériale. Exploratrice intrépide, passionnée d'aéronautique malgré sa peur du vide, elle voyage aux quatre coins de la planète, croise Nicolas II, un disciple de Rasputine, le Grand Timonier, le Mahatma Gandhi...

Iris est un personnage né dans l'esprit d'Alain Wieder, un fan de Tintin, d'histoire et de littérature. D'où l'idée de mélanger bande dessinée et archives pour raconter les aventures extraordinaires d'une jeune femme qui pourrait être la sœur d'Alexandra David-

Néel et d'Isabelle Eberhardt. Sandrine Bonnaire lui prête sa voix tandis que Pierre Arditi dit les commentaires. « Les faits historiques sont totalement authentiques », assure Alain Wieder. Celui auquel le public de France 5 doit Les Martin a étroitement collaboré avec son fils, historien de profession, et le dessinateur Luc Desportes - auteur notamment du story-board de *Delicatessen* de Caro et Jeunet - pour broder des intrigues riches en péripéties. Aux côtés du réalisateur Jean-Claude Guidicelli, il a visionné plus de 400 heures d'archives provenant de plus de quarante-cinq sources différentes comme celles d'un maharaja indien et de la société de production Lobster (restaauratrice de films du début du siècle) pour fabriquer six épisodes de 52 minutes dont le mérite est à la fois de distraire et d'informer. « Certaines archives sont plus étonnantes que ce que l'on peut imaginer devant une page blanche », s'enthousiasme Alain Wieder. Programme phare de Noël pour la chaîne, *L'Aventurière* devrait sé-

duire petits et grands, de France et d'ailleurs, car la série intéresse déjà la Russie, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique et la Hollande.

NATHALIE SIMON

■ Ce soir à 20 h 40, rediffusion les 1^{er}, 5 et 6 janvier.



Iris, un personnage né dans l'esprit d'Alain Wieder, fan de Tintin.
Luc Desportes / France 5



Pierre Arditi prête sa voix à une fiction ovni



FILM. C'est le programme phare de France 5 pour Noël : une série de six fois 52 minutes baptisée *L'Aventurière*, qui mêle des images d'archives et de la bande dessinée pour raconter les aventures d'une héroïne imaginaire sur fond d'histoire. Alain Wieder, son auteur, a choisi Pierre Arditi pour narrer ses péripéties aux quatre coins du monde, et Sandrine Bonnaire pour prêter sa voix à la jeune exploratrice née en 1900 dans la Russie impériale. À voir le 25 décembre (20 h 40).



À VOIR SUR LA TÉLÉ

Une singulière « Aventurière »

■ **France 5, 20 h 40.** Voilà une œuvre télévisuelle d'une forme exceptionnelle portée par les voix de Sandrine Bonnaire, qui interprète l'héroïne, et de Pierre Arditi, conteur de son histoire. « L'Aventurière » est une série accessible à tous, très rythmée, mêlant fiction, documents et bande dessinée écrite par le fan de BD Alain Wieder. Réalisés par Jean-Claude Guidicelli, les six épisodes de 52 minutes racontent, de sa naissance à la fin de sa vie, l'histoire d'une aventurière curieuse, engagée et généreuse.

80 % d'images d'archives

Le premier épisode, diffusé aujourd'hui à 20 h 40, nous vaut un survol des années 1900, date de la naissance de l'héroïne, à 1923, année de son mariage. Enfant,

elle devient l'amie du tsarévitch, qui lui offrira un coffret de fourchettes en argent, fil rouge du premier épisode. Après la révolution d'Octobre, elle s'enfuit à Paris, devient modèle dans les Années folles, puis émigre en 1922 vers les Etats-Unis, où elle fait tous les petits métiers, avant de rencontrer puis d'épouser un riche héritier, qui fut blessé dans les tranchées françaises pendant la Première Guerre mondiale.

Le film est constitué à 80 % d'authentiques images d'archives de grande qualité. Les dessins de Luc Desportes sont de temps en temps intercalés. Cette histoire du monde construite de très belle façon peut se regarder en famille.

MARC PELLERIN



LE CHOIX DE LA CROIX

Iris White, l'exploratrice imaginaire

L'AVENTURIÈRE

Sur France 5,
de lundi à vendredi à 14h35
et samedi à 14h20

Fille d'une comtesse, Iris, enfant frondeuse, se rêvait cosaque ou révolutionnaire. Née dans la Russie tsariste au début du siècle dernier, mariée à un milliardaire américain, elle devint exploratrice, sillonnant la planète, croisant Gandhi, Mermoz, Chaplin et le docteur Schweitzer. À l'image d'Élia Maillart ou d'Alexandra David-Néel, elle fut curieuse du mode de vie des autres peuples, partageant avec plaisir une soupe de moustache de morse avec les Inuits! Prête à traverser les océans pour secourir un ami en détresse, elle se passionna pour l'aviation naissante et créa même une « escadrille des aventurières volantes ».

Ses pérégrinations nous sont contées par Pierre Arditi, tandis

que Sandrine Bonnaire lui prête sa voix. On se laisserait presque prendre au jeu si sa date de naissance ne nous mettait la puce à l'oreille: un 1^{er} avril 1900. Car Iris est en fait un personnage romanesque, sorti de l'imagination de l'auteur Alain Wieder. Il y a quelques années, cet habitué du mélange des genres a coécrit avec Bernard Rapp le portrait d'Antoine Chuquet, le vrai-faux romancier de la dernière d'« Un siècle d'écrivains ». On lui doit également la saga des « Martin », docu-fiction contant l'histoire d'une famille imaginaire – mais plus vraie que nature – pendant les Trente Glorieuses (lire *La Croix du 1^{er} août 2003*).

Accompagné à nouveau du réalisateur Jean-Claude Guidicelli, Alain Wieder a donné cette fois naissance à Iris White, grâce à un savoureux mélange de dessins façon BD (dans le style de la « ligne claire ») et d'images puisées

dans les fonds documentaires du monde entier. Fruits de deux ans de travail, les six épisodes de la série ont demandé le visionnage de plus de 400 heures d'archives. « Ces images étaient souvent encore plus étonnantes que ce que j'imaginai », se souvient Alain Wieder, qui ajusta son scénario au gré des trouvailles et n'hésita pas à multiplier les clins d'œil à l'histoire et au cinéma.

L'Aventurière est-elle une fiction documentaire? Une bande dessinée d'archives? Peu importe. Cette démarche innovante mérite d'être saluée. Certes, certaines scènes sont plus captivantes que d'autres; et, patchwork d'archives oblige, l'héroïne change parfois de visage d'une séquence à l'autre, déroutant quelque peu le téléspectateur. De ce puzzle, à la fois divertissant et instructif, reste l'indéniable charme d'Iris, aventurière au grand cœur.

C.J.



★ FICTIONS ★



○ *Le Temps des cerises* (Arts, 20 h 40, suite le 23 décembre à 21 h 5)

Une jeune femme juive épouse un baron désargenté pour réaliser son rêve: cultiver la terre. Elle fait refleurir le domaine de son mari jusqu'à l'arrivée des nazis. Une saga mouvementée et émouvante.



○ *L'Aventurière* (France 5, 20 h 40)

Des années 20 aux années 40, Iris White a croisé les grands de ce monde et fréquenté des bagnards, des missionnaires, des espions... Cette série en six épisodes, composée d'images d'archives et d'illustrations, retrace les aventures imaginaires de cette femme intrépide à travers la planète.



○ *La Belle et le Pirate* (TF1, 13 h 50 et 15 h 20)

Avec cette mini-série, le réalisateur Miguel Alexandre signe un film de pirates romanesque et saisissant de réalisme, porté par une distribution internationale talentueuse et la ravissante Claire Keim. Une aventure bouleversante pour toute la famille.

○ *Comment lui dire ?*

(France 2, 20 h 50)

Comment dire à sa vieille mère qu'on va divorcer de

la femme qu'elle adore ? Surtout quand votre mère est dangereusement

cardiaque et qu'elle vous invite à fêter Noël... à Pâques. Un vaudeville déjanté avec Catherine Jacob et Roland Magdane.



○ *Prehistoric Park* (M6, 20 h 50)

Nigel a un rêve: ramener les animaux préhistoriques à la vie. Ce rêve, il va le réaliser grâce à une machine à remonter dans le temps. Mais il va se rendre compte que tout n'est pas si simple... De combien de nourriture un bébé tyrannosaure a-t-il besoin ? Comment soigner un tricératops ? Une aventure en plusieurs épisodes aux effets époustouffants.



○ *Lagardère* (France 2, 20 h 50 et 22 h 40)

Trahison, vengeance, honneur, amour, cape et épée... Un grand film d'aventure à savourer en famille. Et l'occasion de parcourir un fragment de notre histoire. Une soirée entière pour découvrir Bruno Wolkowitch en costume...





L'AVENTURIERE. SERIE DOCUMENTAIRE. FRANCE 5.

Intrépide Tintin en jupon

Des années 1920 aux années 1940, Iris White a croisé les grands de ce monde et fréquenté des bagnards, des missionnaires, des espions... Son nom ne vous dit rien ? Normal, puisque cette aventurière n'a jamais existé : Iris White est née de l'imagination d'Alain Wieder (« les Martin »). Pour la mettre à l'écran, l'auteur de cette série inaugure un nouveau style télévisuel en mélangeant trois genres : fiction, bande dessinée et documentaire. Certes, le premier épisode tâtonne



un peu, mais le reste de la série mélange subtilement les dessins de Luc Desportes à d'étonnantes images d'archives, parfois inédites. Sandrine Bonnaire prête sa voix à l'aventurière et Pierre Arditi est le conteur des histoires. Le tout retrace joliment la vie de cette intrépide exploratrice à la Tintin, résolvant des énigmes qui l'entraînent là où bat le cœur du monde. Née dans la Russie impériale, Iris White s'installe à Paris au lendemain de la révolution avant d'émigrer aux États-Unis, où

elle se marie avec un milliardaire qui finance ses voyages. Pour l'amour d'un as de l'aviation accusé de meurtre, l'aventurière traverse l'Amérique du Sud, jusqu'au bague de Cayenne. Sur la banquise, elle est au centre de la bataille du pôle entre Américains et Soviétiques. En Afrique, elle découvre l'envers du décor colonial, du Sahara au Kifimandjaro. En Chine, pendant la guerre sino-japonaise, elle se heurte aux triades de l'opium, et, grâce à un mystérieux manuscrit, part sur la piste d'un immense empire indo-égyptien... Habilement, cette série permet de revenir sur les événements forts de l'histoire contemporaine. Chaque épisode est truffé de références plus ou moins évidentes. Tintin n'est jamais loin, particulièrement dans la ligne claire des dessins. Avec un clin d'œil, Alain Wieder précise d'ailleurs qu'Iris White se regarde de « 8 à 88 ans »...

MARIE BARBIER

marie.barbier@humanite.fr

Les épisodes

- « Les Fourchettes du tsarévitch » : 25 décembre, 20 h 40; 1^{er} janvier, 14 h 35.
- « Le Vol de l'Inca » : 25 décembre, 21 h 35; 2 janvier, 14 h 35.
- « Les Seigneurs de l'Afrique » : 26 décembre, 0 h 45; 1^{er} janvier, 20 h 40.
- « La Bataille du pôle » : 27 décembre, 0 h 25, 1^{er} janvier, 21 h 35.
- « L'Impératrice et le Dragon » : 28 décembre, 0 h 30, 5 janvier, 14 h 35.
- « Le Manuscrit hindou » : 29 décembre, 0 h 20; 6 janvier, 14 h 20.

Dossier

"L'Aventurière" : des archives utilisées comme des rushes



Maurice Ribière
(la Compagnie des Taxi-Brousse)
produit "l'Aventurière",
où les archives "servent un récit".

Dans le genre documentaire intimiste, l'équipe de la série *les Martins* (France 5, 2003), qui avait déjà inventé un écrivain imaginaire pour clore la série *Un siècle d'écrivains* (France 3), est en production d'un nouveau film documentaire de 6 x 52' pour France 5 : *l'Aventurière*. Composée à 70 % d'archives, cette série coproduite par la Compagnie des Taxi-Brousse avec Lobster Films, France 5 et des chaînes étrangères, dont History Italie, revisite la grande histoire du monde des années 1920 à 1940 (Russie, Amérique, Chine, Afrique...) à travers le récit des pérégrinations d'une femme, sorte de Tintin en talons.

L'originalité de ce projet, construit sur le même principe que *les Martins*, tient aussi dans le fait que le narrateur de "l'histoire est un dessinateur de BD dont le graphisme fera le lien entre les séquences d'archives et la fiction. Documents, lettres et témoignages seront lus en voix off. "L'idée est de rendre l'atmosphère de cette époque qui a marqué les débuts du cinéma amateur, mais aussi celui des grands voyages (aviation, paquebots...), de découvrir ce monde de façon ludique et éducative à travers une histoire dont on ne sait si elle a vraiment existé", indique le producteur, Maurice Ribière. Si la contribution des grands fonds est importante (Pathé-Gaumont, Luce en Italie, Nara...), l'équipe a aussi puisé dans les collections de films amateurs et les archives de famille. Et numérisé 300 heures de films pour 240' utiles. "Nous utilisons les archives un peu comme des rushes. Nos personnages ne sont pas vraiment incarnés mais parfois, on les aperçoit dans l'image. Il y a une interaction constante entre les images et le scénario, modifié si besoin. Surtout, nous prenons des archives peu vues, car elles ne sont pas l'événement. Elles ne racontent pas tout, mais servent un récit. C'est la face cachée des archives." Le budget total de *l'Aventurière* s'élève à 2,5 M€, dont 20 à 30 % sont dévolus aux archives. La diffusion sur France 5 est prévue à l'été 2006.



Sur "l'Aventurière", 300 heures ont été numérisées pour permettre la sélection des archives idéales pour l'histoire.

■ Focal Awards 2006 : coup d'envoi

La remise des prix des 3^{es} Focal Awards, initiés par l'association internationale Focal et destinés à primer les meilleures utilisations de films d'archives et promouvoir l'industrie des archives, se tiendra le 15 mai 2006 à Londres. De nouvelles catégories de prix ont été définies pour mieux prendre en compte les nombreux domaines dans lesquels les films

d'archives sont utilisés. L'an passé, les sociétés françaises récompensées étaient l'Ina pour Inamedia, mais aussi Lobster Films pour la restauration de *The General*, La Compagnie des Phares et Balises pour *Camarades* et Quad pour la publicité Charal.

La date limite de dépôt des candidatures a été fixée au 31 décembre 2005. L'inscription est gratuite et s'effectue en ligne sur le site www.focalint.org

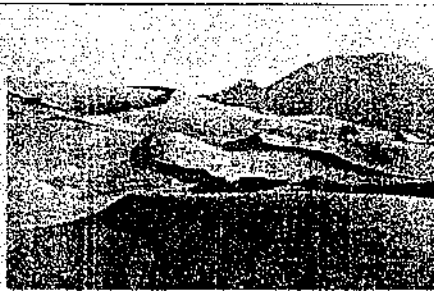
110 ANS D'IMAGES



Hebdo TV




TV & Radio
 2006
 du dimanche 31 décembre 2005

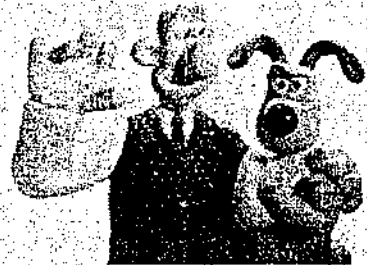


L'année des déserts de la planète

France Culture clôt 2006 avec une programmation spéciale jusqu'au 29 décembre. PAGE 35

Wallace et Gromit

Deux heures en compagnie des personnages sortis de l'imagination de Nick Park. Dans « M6 Kid », sur M6. PAGE 31



L'aventurière

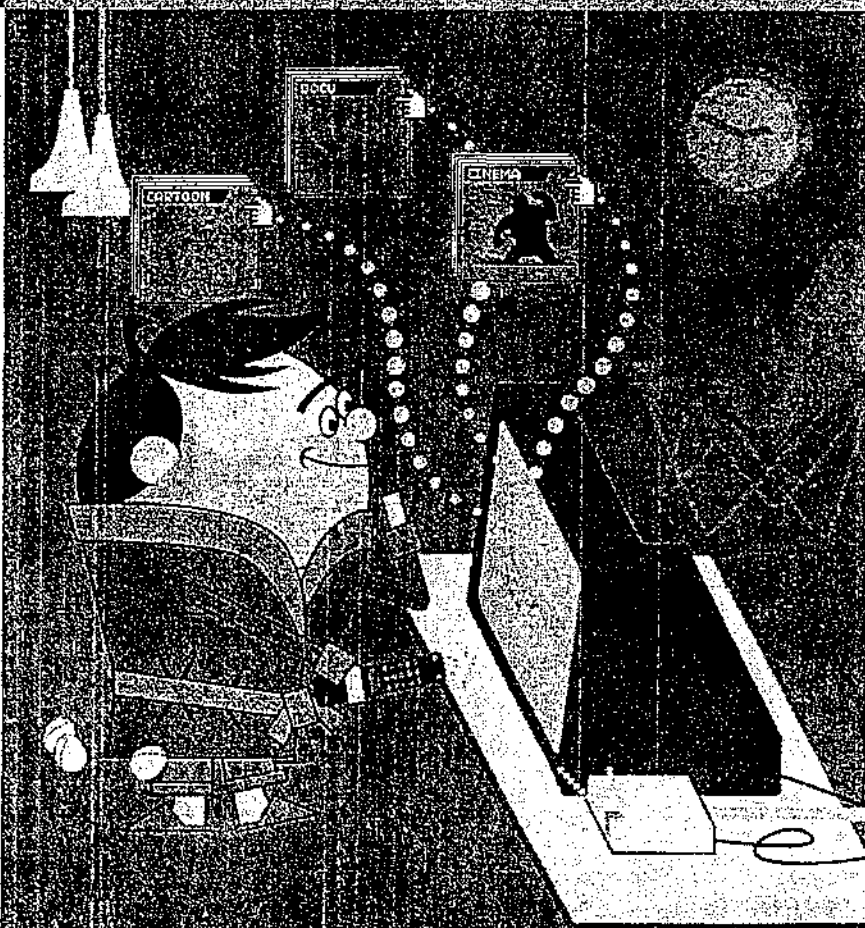
Une série en six épisodes qui mêle l'Histoire et l'imagination, les documents d'archives et la bande dessinée. Sur France 5. PAGE 6

Norman McLaren

Hommage à un génie de l'animation en une vingtaine de films sur CineCinema Auteur. PAGE 7

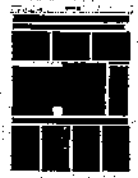


Dessin Phong : BBC / Pernick Stuart / Superstock / SIPA ; Dessin Luc Desportes : National Film Board of Canada.



La nouvelle vie de la vidéo

La vidéo à la demande (VoD) permet de s'affranchir des grilles de programmes et de la location de DVD. PAGES 2 ET 3



Dialogue entre l'Histoire et l'imaginaire

Du pôle Nord à Shanghai, de l'Amazonie au Congo, Iris White parcourt le monde. Entre images d'archives et bande dessinée, « L'aventurière », une série en six épisodes diffusée sur France 5 à partir du lundi 25 décembre

ENTRE la bande dessinée et les images d'époque, la série « L'aventurière » (6 x 52 min) Jean-Claude Guidicelli et Alain Wieder, diffusée sur France 5, à partir du 25 décembre, inaugure un nouveau genre d'écriture télévisuelle. L'histoire chatoyante d'Iris White, personnage entièrement fictif, entre Tintin et Mata Hari, voyageuse intrépide des années 1920-1930, est racontée dans une alternance d'images d'archives et de dessins.

Inspiré de grandes voyageuses telles que Elsa Maillart ou Alexandra David-Neel, le personnage d'Iris White naît avec le XX^e siècle, à Saint-Pétersbourg. Fille illégitime d'un précepteur français et d'une comtesse russe, elle traverse seule l'Europe et s'installe dans le Paris des années folles avant d'émigrer aux Etats-Unis où elle exerce tous les métiers. Elle y rencontre Arthur White, un riche industriel américain, blessé sur le front français pendant la Grande Guerre et dont l'excentricité est à la mesure de son immense fortune. Après leur mariage, il

consacre son argent à suivre les aventures de plus en plus exotiques de sa femme.

Résolument moderne, Iris vit à fond l'actualité de son temps et prend la défense de toutes les causes qu'elle estime justes : de la bataille du pôle entre Américains et Soviétiques aux empires coloniaux d'Afrique ; des trafiquants d'opium en Chine pendant la guerre sino-japonaise aux révoltes latino-américaines et aux conditions de vie des prisonniers du bagne de Guyane. Dans le dernier épisode, Iris se lance sur la piste d'un célèbre manuscrit hindou du XVI^e siècle, le *Da Pind...*

Tels les albums de Tintin, chaque récit peut se lire de façon autonome. Mais le premier, *Les Fourchettes de Tsarévitch*, introduit à l'enfance et à l'entourage de l'héroïne. Il se déroule pour une grande part en pleine révolution russe, et la qualité des images d'archives, tournées en 35 mm, ajoute au charme de l'histoire.

C. Ba

SIX ÉPISODES

Les Fourchettes du tsarévitch, lundi 25 décembre, 20 h 40 ; lundi 1^{er} janvier à 14 h 35.
Le Vol de l'Inca, lundi 25 déc., 21 h 35 ; mardi 2 jan., 14 h 35.
Les Seigneurs de l'Afrique, mardi 26 déc., 0 h 45 ; lundi 1^{er} jan., 20 h 40 ; mercredi 3, 14 h 35.

La Bataille du pôle, mercredi 27 déc., 0 h 25 ; lundi 1^{er} jan., 21 h 35 ; jeudi 4, 14 h 35.
L'Impératrice et le Dragon, jeudi 28 déc., 0 h 30 ; vendredi 5 jan., 14 h 35 ; lundi 8, 20 h 40.
Le Manuscrit hindou, vendredi 29 déc., 0 h 20 ; samedi 6 jan., 14 h 20 ; lundi 8, 21 h 35.



Février 1917, le peuple russe a faim, des barricades se forment, ouvriers et étudiants s'unissent. Iris est au premier rang. Tous croient que la révolution va mettre fin à la guerre. DESSIN : LUC DESPORTES



« Les images d'archives ont un potentiel immense »

ALAIN WIEDER est un passionné d'Histoire et d'archives. Cet homme de télévision, qui a exercé des responsabilités à Antenne 2 et à Arte, a déjà exhumé photos et images d'époque pour inventer des formes télévisuelles nouvelles. En 2003, il avait créé le feuilleton « Les Martin », saga d'une famille française de l'après-guerre, à partir de faux personnages et de vraies archives. Auparavant, il avait inventé Antoine Choquet, héros imaginaire du dernier portrait de l'émission « Un siècle d'écrivains ».

Grand admirateur d'Hergé et de Hugo Pratt, il crée, cette fois pour France 5, « L'Aventurière », en intégrant aux images d'archives quelques planches de bande dessinée de Luc Desportes.

Comment avez-vous abordé ce projet ?

J'ai voulu raconter une époque et une aventure à partir d'éléments romanesques et de personnages fictifs. Nous sommes partis de vraies archives, un matériau que je respecte, et nous avons

construit un dialogue entre l'imaginaire et l'Histoire. Souvent, les images d'époque sont utilisées dans un souci pédagogique un peu insistant, ce qui donne parfois un aspect vieillot. Nous avons plutôt voulu leur faire raconter un récit.

Quel type d'images originales avez-vous recherché ?

J'ai d'abord construit un scénario, puis les documentalistes Anne Connan et Marie d'Origny ont commencé leurs recherches. J'ai écarté les images d'actualité. Au départ, nous avons visionné 400 heures, pour en digitaliser 250, tirées de 45 sources différentes : des archives personnelles, comme celles de la famille Mountbatten, des films retrouvés en Grande-Bretagne ou en Belgique réalisés dans les colonies, en Inde ou au Congo, des films soviétiques d'une qualité cinématographique exceptionnelle, des feuilletons d'époque, des films mexicains, jamais vus en dehors de leur pays. Nous avons choisi les images « orphelines », celles que, d'habitude, on ne retient pas dans les documentaires.

Parfois le récit semble commander les images et parfois c'est l'inverse...

Certaines trouvailles nous ont amenés à modifier le scénario. Par exemple, quand nous avons découvert toute une séquence d'époque sur une saisie d'opium par la police française à Shanghai, nous lui avons fait une place dans *L'Impératrice et le dragon*.

De nouvelles vies sont donc possibles pour les images d'archives ?

Cette série prouve que l'on peut raviver les archives. Nous avons pensé un temps les coloriser, mais nous avons préféré leur redonner vie à travers le récit, la dramaturgie, la bande dessinée et un travail sur la sonorisation et la musique. J'ai d'autres projets en tête car, pour moi, les images d'archives ont un potentiel immense, ce sont des sources infinies.

**Propos recueillis par
Catherine Bédarida**



21h35 - France 5

Fiction documentaire : "L'Aventurière" (2/6).

Belle époque !

A base d'images d'archives et d'animation, une promenade au début du xx^e siècle à travers les aventures d'une héroïne de papier. Passionnant.

Glamour et exotisme rétro, explorations et rencontres cosmopolites, clins d'œil au neuvième art, croisements entre grande et petite histoire... Voilà quelques-uns des ingrédients de « L'Aventurière », six épisodes de 52 minutes qu'aucune major de Hollywood n'aurait pu imaginer. Les aventures d'Iris se déclinent en images d'archives, documentaires et extraits de films : un puzzle habile dont le résultat est une fiction échevelée.

De Freud, Mermoz, ou Chaplin, en passant par « le Cuirassé Potemkine », les images sont extrêmement spectaculaires, émouvantes. Plus de 400 heures, tirées des plus grands centres d'archives du monde ainsi que des collections privées, ont été visionnées.

Entre sa naissance en 1900 et la fin des années 1930, Iris, rebelle humaniste, parcourt le monde. Tenant à la fois de la mémoire collective et des récits d'Albert Londres et de Joseph Kessel, ses explorations ont la saveur des voya-



Iris, rebelle humaniste, parcourt le monde un peu à la manière de Tintin.

ges de Tintin ! De la Russie des tsars au Paris de Montparnasse, du New York des émigrants au ténébreux Congo, de l'exploration des pôles aux fumeries d'opium, Iris traverse la planète et le synchronisme de l'histoire.

« L'Aventurière » est une fiction documentaire originale, difficile à classer : le lien narratif des images d'archives se fait par des dessins

qui donnent un visage à Iris. Sa douce voix est celle de Sandrine Bonnaire. Alain Wieder, auteur avec son fidèle réalisateur Jean-Claude Guidicelli du portrait de Paul Nizan pour « Un siècle d'écrivains », avait également clos la série par un écrivain imaginaire. En 2003, il avait exploité l'idée de cet hybride télévisuel avec « les Martin », six épisodes racontant une époque à travers une famille française : déjà un mélange subtil d'archives et de scènes tournées par des comédiens. Pour « L'Aventurière », des dessins, discrets et efficaces, font le lien entre les images. C'est Luc Desportes, story-boarder de Jeunet et Klapisch, qui scande et complète habilement les séquences : on aperçoit parfois sa main dessinant, quand Pierre Arditi prête sa voix à la narration. Le choix d'une « héroïne plutôt que d'un aventurier permet d'avoir une vision plus sensible sur les événements, proche de celles d'Isabelle Eberhardt et d'Alexandra David-Néel, si modernes, explique Alain Wieder. Le début du xx^e siècle est riche en aventures politiques, sociales, techniques, et c'est aussi les débuts du cinéma... »

Alain Wieder a réécrit une huitaine de fois le récit, découvrant des scènes inimaginables : quand la réalité dépasse la fiction... Sans volonté pédagogique, « L'Aventurière » en a néanmoins toutes les vertus. ■ Laure Garcia



Soirée

FRANCE 5 20.40 OVNI

L'Aventurière

Les fourchettes du tsarévitch - Le vol de l'Inca (à 21h35)

« Fiction-BD-documentaire » (1 et 2/6)
d'Alain Wieder. Réalisation : Jean-Claude Giudicelli. 2 x 55 mn. Inédit.
Ne cherchez pas son nom dans les livres d'histoire. L'aventurière Iris White est une pure invention. Un personnage de fiction, qu'Alain Wieder a choisi de faire naître le 1^{er} avril 1900 dans la Russie tsariste, pour la lancer près de six heures durant dans les tumultes du XX^e siècle. Mystères, poursuites et péripéties en tout genre l'amèneront à arpenter le globe du Grand Nord au Sahara. A côtoyer le tsarévitch, Lénine, Mermoz, Chaplin, Gandhi ou la Croisière jaune... Il manque à cette fresque un souffle romanesque unifiant cet assemblage disparate d'actualités cinématogra-

phiques, d'extraits de films et de planches dessinées dans un esprit BD, sur lesquels les voix de Sandrine Bonnaire et de Pierre Arditi racontent les aventures d'Iris White sans parvenir à nous y associer. Changeant de visage d'une archive à l'autre, l'aventurière peine à s'imposer comme un « vrai » personnage. Quant à la dimension historique du programme, elle se cantonne dans le registre pittoresque. A la manière des albums de Tintin, dont cette série ne partage cependant ni l'exigence plastique, ni l'attrait narratif.

FRANÇOIS EKHAJZER

Suite lundi prochain.

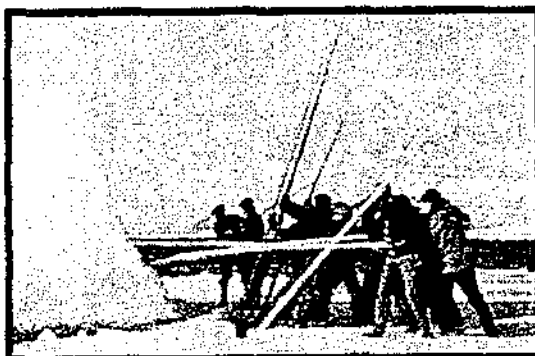
Rediffusions. Première partie : 1/1 à 14h40.
Seconde partie : 2/1 à 14h40.



Quand la télé fait aimer l'Histoire

Pari réussi de France 5 qui aborde les grands moments historiques à travers une écriture télévisuelle innovante, mêlant BD, fiction et images d'archives.

L'héroïne, Iris White, qui a vu le jour le 1^{er} avril 1900 dans la Russie impériale. Elle est née sous la plume du talentueux dessinateur Luc Desportes. Sa voix est celle de l'actrice Sandrine Bonnaire, qui a « donné du pep à cette fille dynamique et frondeuse qui va de l'avant. » Elle est intrépide, exploratrice, agent secret, épouse d'Arthur, un milliardaire américain, et, comme Tintin, elle ne vieillit pas. De sa naissance à 1940, elle vit des aventures incroyables sur les cinq continents grâce à des scénarios bien ficelés. En chemin, elle va croiser le tsarévitch Alexis, Lénine, Chaplin jeune, Mermoz, Gandhi... L'originalité de cette série en six volets, d'un budget de 2,5 millions d'euros, réside dans le fait que les événements marquants sont illustrés par d'authentiques images d'archives. « J'ai été nourri par Tintin. C'est très jubilatoire à faire, c'est une démarche innovante de raconter avec de vraies archives une histoire inventée, même si la réalité historique est totalement respectée, explique l'auteur



Au cours de leur périple, Iris et ses amis découvrent le Grand Nord, illustré dans la série par des images d'époque.

Alain Wieder. La bande dessinée vient comme un vecteur du récit. J'ai pensé à un personnage féminin dans la lignée des grandes voyageuses Ella Maillart et Isabelle Eberhardt, avec plus de romanesque et de glamour. Ensuite, nous avons fait une partie de ping-pong entre les images d'archives d'une qualité exceptionnelle et l'écriture. Il y a des plans hallucinants de fumeries d'opium, de marins sur des blocs de glace au milieu de la banquise, une attaque de la police chinoise à Shanghai, de fabuleuses séquences en Mongolie... » Atout supplémentaire, le conteur n'est autre que Pierre Arditi : « Ma voix est un guide, elle donne les couleurs de cet album à colorier ! » Résultat : une série documentaire tout public, de 7 à 77 ans, et une manière distrayante d'apprendre l'histoire avec un grand H. ●

Sylvie Breton

Des archives incroyables

Pour réaliser cette série, les auteurs ont effectué un travail de fourmi en puisant dans 45 sources d'archives, entre autres soviétiques, anglaises, françaises, américaines – les plus chères du monde car on les achète à la seconde ! –, suisses, italiennes... et dans des collections privées comme celles de lord Mourtibatten et d'un maharadjah indien. Sur les 400 heures, ils en ont retenu 250. Et, durant deux ans, avec leurs doigts de fée, ils ont construit un fabuleux puzzle qui représente 80 % de la série.



L'Histoire en bandes des cinés



Fiction ou documentaire? Cette série, très étonnante, réunit les deux genres. Iris, l'héroïne, est un personnage de bande dessinée, purement inventé et doublé par Sandrine Bonnaire. Inspirée des exploratrices Isabelle Eberhardt ou Alexandra David-Néel, l'«aventurière», née au début du siècle dernier, parcourt la planète, de sa Russie natale à l'Amérique –où elle se marie– en passant par la France, la Chine, l'Inde et même le pôle Nord. Mais le monde autour d'elle est bien réel: les images qui illustrent le périple d'Iris, les événements dont elle est le témoin et les personnages qu'elle croise, le tsar Nicolas II, Gandhi, Chaplin ou Mao, sont toutes puisées dans les archives cinématographiques. Alain Wieder, férù d'Histoire, est à l'origine de ce genre entièrement nouveau à la télévision. En 2003, il avait déjà marié avec succès, pour France 5, archives et séquences tournées en studio dans *Les Martin*, qui racontait l'histoire d'une famille et d'une époque (1945 à 1975). Passionné des albums de Tintin, globe-trotter comme Iris, Alain Wieder a tenté cette fois une autre alchimie: BD et archives, pour raconter les années 20 à 40. Avec Jean-Claude Giudicelli, le réalisateur, il a visionné plus de quatre cents heures de films d'actualité ou d'amateurs dénichés dans les archives du monde entier. 4000 séquences ont finalement été retenues pour les six heures de cette série. Certaines sont époustouflantes, comme la descente de police française dans une fumerie d'opium ou la chasse au tigre en Inde.

Isabelle CAUCHOIS



Iris White, une héroïne que n'aurait pas roniée Tintin.

Tour du monde fictif, mais vraies archives

Les folles tribulations de **MRS WHITE** ★

DOCUFICTION
France 5 **20.50**
L'Aventurière

Attention, ovni ! France 5 a décidé de jouer la carte de l'innovation grâce à cette fiction documentaire mêlant BD et images datant des années 1900-1938. Le concept ? Raconter les aven-

tures extraordinaires d'Iris White, en se servant de véritables films d'époque.

Née le 1^{er} avril 1900 en pleine Russie impériale, Iris va connaître la Révolution d'octobre, s'engager dans l'Armée rouge, avant de s'enfuir pour Paris en pleines Années folles. Elle émigre ensuite vers les Etats-Unis où elle se mariera à l'âge de 23 ans avec un milliardaire américain. Au total, six aventures indépendantes mèneront l'intrépide Iris à travers le monde, de l'Amérique du Sud à l'Afrique, en passant par l'Asie et le pôle Nord. Le tout illustré par autant d'archives inédites réellement stupéfiantes ! J.-P.G.-B



▲ Les documentalistes ont visionné plus de quatre cents heures d'archives.

▲ Iris White revit les événements historiques les plus marquants.

Nouveau **L'Aventurière** fait revivre le XX^e siècle

Cette série inaugure un nouveau genre: de la fiction qui conjugue films d'archives et planches de BD.

Une Tintin en jupon, voilà comment Alain Wieder qualifie son héroïne. Cette aventurière évolue dans une série d'un genre inédit. Une fiction construite sur des films d'archives montés de façon à servir la narration et entrecoupés de plans fixes d'images de bande dessinée. Il ne s'agit

pas d'animation. En 2004, l'auteur des *Martin* a imaginé cet objet cathodique non identifié de six épisodes en s'inspirant des œuvres d'Hergé, de Joseph Kessel et d'Albert Londres. Un projet ambitieux qui a nécessité deux ans de travail et coûté 2,5 millions d'euros. L'héroïne fictive en est

L'AVENTURIÈRE
Série
14.40 **E**

Iris White, née en 1900 en Russie, fille d'un précepteur français communiste et d'une comtesse russe. Le dessinateur Luc Desportes lui a donné un visage. « J'ai créé ce personnage de globe-trotter féminin, confie Alain Wieder, pour revisiter les événements de la première moitié du XX^e siècle: la révolution de 1917, la Seconde Guerre mondiale, le Front populaire... » Dans *L'Aventurière*, la fiction se noue sur fond de fresque documentaire. « Deux documentalistes ont écumé les archives du monde entier et visionné extraits d'actualité, longs métrages ou films amateurs », explique Maurice Ribière, le producteur. Au final, deux cent cinquante heures ont été retenues, provenant de 45 fonds différents. Gaumont-Pathé Archives, le British Empire and Commonwealth Museum... et des collections privées comme celle de la famille Mountbatten ont confié aux auteurs des trésors documentaires. Comme l'attaque par la police française d'une fumerie d'opium à Shanghai, en 1936, ou Lénine dans l'intimité caressant son chat Cannelle.

ANN-PATRICIA PITOIS



Iris White, fragile et frondeuse, elle va vous séduire ! Ses aventures vous entraînent dans une folle épopée, entre archives et BD.

Savant mélange de documentaire, d'images d'archives et de bandes dessinées, *L'Aventurière* est une série originale, la première en son genre. « C'est de la pure fiction et pourtant, nous nous appuyons sur 400 heures de visionnage d'archives audiovisuelles provenant de 45 sources (musées, collections privées, universités), explique Alain Wieder, l'auteur. Cette série se veut avant tout un formidable voyage dans le début du XX^e siècle, avec des images époustouflantes et souvent



inédites. Quant aux dessins de Luc Desportes, ils font découvrir le visage d'Iris, une héroïne virtuelle qui ne laisse personne indifférent. Aux téléspectateurs d'entrer dans le jeu... » Mais qui est Iris White ? Un Tintin au féminin ? « C'est un peu le cas, reprend Alain Wieder. Ce qui me branchait, c'était de faire évoluer un héros "en avance sur son temps". »

ALAIN VAL ■
© DESSIN DE LUC DESPORTES/FRANCK 9

Deux narrateurs de grand renom commentent les aventures d'Iris White : Sandrine Bonnaire et Pierre Arditi.



Ce docu mêle dessins et archives

L'AVENTURIÈRE

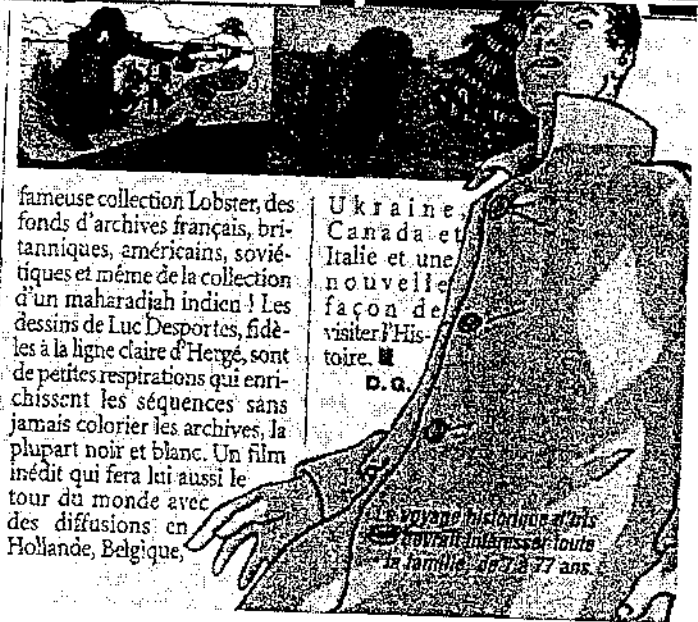
Iris traverse le siècle

Cette série d'un nouveau genre revisite l'Histoire de façon captivante.

Docs-BU	Du 1 ^{er} au 5/1
L'Aventurière	
FRANCE 5	14.20

Elle s'appelle Iris, est née le 1^{er} avril 1900 dans la Russie impériale et à la voix de Sandrine Bonnaire. C'est son incroyable vie qui nous est contée par Pierre Arditi. Un fabuleux voyage

dans le temps (de 1900 à la veille de la Seconde Guerre mondiale) et un tour du monde en six volets de cinquante-deux minutes. Pour réaliser cette série atypique, mélange d'images historiques et de dessins, plus de deux cent cinquante heures d'archives ont été nécessaires. Des documents provenant de quarante-cinq sources différentes dont la

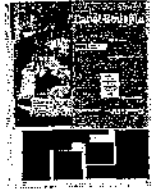


fameuse collection Lobster, des fonds d'archives français, britanniques, américains, soviétiques et même de la collection d'un maharajah indien ! Les dessins de Luc Desportes, fidèles à la ligne claire d'Herge, sont de petites respirations qui enrichissent les séquences sans jamais colorier les archives. La plupart noir et blanc. Un film inédit qui fera lui aussi le tour du monde avec des diffusions en Hollande, Belgique,

Ukraine, Canada et Italie et une nouvelle façon de visiter l'Histoire. ■

D. G.

Le voyage historique d'Iris pourra être vu dans toute la famille de 7 à 77 ans.



NOUVEAU ENTRE DOCU-FICTION BD OU FICTION-DOCUMENTÉE **Iris l'exploratrice**

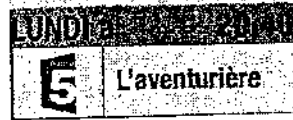
«L'aventurière» est un genre télévisuel nouveau en 6 épisodes.

Elle se prénomme Iris. Née dans la Russie impériale, un 1^{er} avril 1900, elle est intrépide. Personnage de BD, elle va conduire le récit tout au long des six épisodes. Engagée et curieuse du monde, Iris va traverser la révolution d'Octobre, fuir la Russie, s'installer à Paris puis aux Etats-Unis, traverser l'Amérique du Sud, l'Afrique et la Chine en pleine guerre sino-

japonaise ! Que des moments historiques évoqués à l'aide d'archives. «L'aventurière est née d'une triple passion, explique Alain Wieder : les récits d'aventure dans les BD comme Tintin, les images d'archives et l'histoire». Ainsi a démarré ce projet un peu fou, pensé par Alain Wieder et dessiné par Luc Desportes. Le sujet hybride, lu par Pierre Arditi

et Sandrine Bonnaire fait la part belle aux archives. Certaines, exceptionnelles, viennent de toute l'Europe et représentent 80% de la série. Le projet aura nécessité deux ans pour rassembler séquences filmées et croquis de l'héroïne.

NATHALIE JACQUET



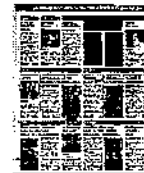


1: Timsit découvre le monde.
2: L'aventurière traverse le siècle.
3: Nicolas Vanier est en Sibérie.

DÉCOUVERTES

Rendez-vous en ton coin... Après Margi Robin, c'est Patrick Timsit qui a accepté de suivre Frédéric Lopez. Cette fois, destination Sumatra, sur l'île de Sibérut à la rencontre des Mentawai (jeu 28, 20h50, France 2). Nicolas Vanier, lui, nous entraîne dans son Odyssée sibérienne (dim. 24, 20h55, TF1) et NT1 rediffuse L'enfant des neiges, sa précédente

... (text continues in columns) ...



LUNDI

25/12

L'Aventurière Un siècle résumé en images d'archives et en BD

20.40 France 5 **SÉRIE** Du jamais-vu à la télé

Bien que Iris White n'ait jamais existé, elle est l'héroïne de cette production d'un nouveau genre en six



volets. De sa naissance à Saint-Petersbourg en 1900 à 1938, Iris traverse l'histoire : révolution russe, guerre sino-japonaise, rencontres avec Gandhi, Mao, Chaplin, Picasso... Autant d'événements illustrés par des images d'archives ou, lorsqu'il n'en existe pas, grâce à des séquences de BD qui font penser aux aventures de Tintin. Un conte de Noël original à regarder en famille. **A.E.L.C.**

► France, 2006 2 x 55 min



D'où provenaient les archives de L'Aventurière de France 5 ?

De quarante sources différentes : de collections privées de riches amateurs (Lord Mountbatten, par exemple, se faisait suivre par un technicien qui le filmait au bout du monde), d'universités américaines, d'instituts spécialisés

dans la conservation d'archives (Gaumont-Pathé Archives, la Cinémathèque suisse...), de feuillets d'époque et de journaux télévisés. Deux documentalistes se sont rendus à Washington et à Londres pour trouver les 250 heures d'images utilisées dans ce film étonnant.





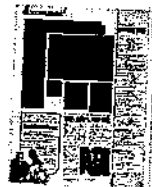
L'aventurière Tintin au féminin

Qui est donc cette aventurière ? Iris White, une jeune femme engagée et généreuse, née en Russie au début du XX^e siècle dans l'entourage du tsar. Elle va parcourir la planète des années 20 aux années 40 en croisant toutes les célébrités : de Gandhi à Chaplin en passant par Mao et bien d'autres. Son modèle ? « Sans doute une sorte de Tintin au fémi-

nin », confie l'auteur, Alain Wieder qui a beaucoup d'admiration pour ce héros et a même rencontré un jour Hergé, son papa. Mais le plus original réside dans la forme. Il s'agit du premier docu-fiction-BD ! 80 % d'archives authentiques avec des images BD d'Iris intercalées donnent un ton résolument neuf et original. A déguster de 7 à 77 ans !

© Editions Pléiade, Le Livre de Poche, Calmann-Lévy, Imprimerie Pléiades, France 3, Quatre et six Doyens

Hebdo News



'L'Aventurière', lundi 25 décembre, à 20 h 40, sur France 5

UNE HISTOIRE TRÈS ANIMÉE

Le triptyque métro-boulot-dodo, les vacances à se dorer la pilule sur le bassin d'Arcachon, très peu pour elle. Car, depuis son plus jeune âge, Iris est une baroudeuse de l'extrême. Le genre de nana à partir vivre le rêve américain sur un coup de tête, à s'engager dans l'Armée rouge ou à foncer au secours des éléphants du Kilimandjaro. Un peu l'alter ego féminin de Tintin en somme, la houpette et Milou en moins. On l'aura compris: tout comme le célèbre reporter belge, Iris est un personnage fictif. Une création sortie tout droit de l'imaginaire d'Alain Wieder, auteur de ce formidable Otni (objet télévisuel non identifié) en six épisodes de cinquante-deux minutes.

Présentée par la chaîne comme la « première fiction-BD-documentaire », la série se situe entre la dif-



VOIX OFF

Les comédiens Sandrine Bonnaire et Pierre Arditi assurent les doublages de l'héroïne et du narrateur.

fusion d'archives inédites et les planches – très réussies – du dessinateur Luc Desportes. Des images originales pour un concept audacieux, qui, sous prétexte de raconter le fabuleux destin de l'héroïne, retracent, l'air de rien, une bonne partie de l'histoire de la première moitié du XX^e siècle. Au fil

des épisodes, on passe d'un continent à l'autre, de la révolution russe au Front populaire, de la guerre sino-japonaise de l'Exposition coloniale à Paris. Une balade hautement recommandable – voire indispensable – pour tous les téléspectateurs âgés de 7 à 77 ans. ■

FRÉDÉRIC QUINDET



Andy Warhol et les années 60

Création Andy Warhol

Documentaires

Un Warhol virtuose, un journaliste virtuel, un photographe vertueux.

Vingt ans après sa mort, Andy Warhol resurgit dans le poste. France 4, avant France 3 et France 5, propose un portrait de l'artiste en trois volets, réalisé par Yves Billon et Catherine Sullivan, *Andy Warhol et les années 60*, nourri des témoignages des anciens de la Factory, de Billy Name à Jonas Mekas, d'Ultraviolet à Gerard Malanga (3 janvier, 20 h 40). Intrépide, curieuse, généreuse, amoureuse... Iris White n'a qu'un défaut: elle n'existe pas. Globe-trotter dans la lignée de Tintin, Isa-

belle Eberhardt ou Corto Maltese, cette jeune Russe née peu avant la révolution bolchevique, qui va parcourir le monde et les spasmes de son époque, de New York à Paris, de l'Inde à la Chine, est l'héroïne de *L'Aventurière*, une série conçue par

Alain Wieder et réalisée par Jean-Claude Guidicelli, à mi-chemin entre le film d'aventures, la bande dessinée et le documentaire historique. Un objet télévisuel inédit, mêlant des archives surprenantes aux planches élégantes du dessinateur Luc Desportes (sur France 5, les 25 décembre, 1^{er} et 8 janvier, à 20 h 40 et 21 h 35 sur le câble, le satellite et la TNT; également du 1^{er} au 5 janvier, à 14 h 35, et le 6 janvier, à 14 h 20).

Le deuxième volet de *Vu du ciel*, série de Yann Arthus-Bertrand sur les problèmes écologiques qui menacent la survie de notre planète, se penche sur une question de première importance: l'eau douce. Répartition inégale, gaspillages, mais aussi initiatives

pour préserver cette précieuse ressource, le photographe offre, à partir d'images tournées au Proche-Orient, en Afrique et en France, un document sur l'un des principaux enjeux du XXI^e siècle (France 2, le 4 janvier à 20 h 5). Auteur d'une enquête sur *La Vraie Vie des mondes virtuels*, Frédéric Brunnquell a l'idée originale d'adapter la forme de son documentaire à son sujet. A monde virtuel, journaliste virtuel. Il s'est donc créé un double numérique pour partir à la découverte des jeux en réseau. Son personnage va à la rencontre des "avatars" des autres joueurs au sein même de la partie (sur Canal+, 28 décembre à 23 h).

Citant Duchamp - "N'importe quoi, aussi la aussi indifférent que ce soit, deviendra beau joli après quarante ans" -, Pascal Goblot livre dans *Du Kinder Surprise considéré comme une œuvre d'art* (sur Arte, le 30 décembre 22 h 25) une réflexion originale sur la créativité avec des animations ludiques et Roudoudou à la bande-son.

Retrouvez le programme télé habituel dans notre numéro 58 du 9 janvier 2007.



FRANCE 5 ▶ 14.40 ★★★

L'Aventurière

Née dans la Russie impériale, en 1900, d'une comtesse et d'un précepteur français, Iris grandit à Saint-Petersbourg, dans l'opulence. Intrépide garçon manqué, elle s'amuse avec les paysans, puis fréquente les rejetons de l'aristocratie. Elle a 10 ans quand elle rencontre le tsarévitch Alexeï, de quatre ans son cadet, qui périra bientôt sous les balles bolcheviques, avec toute la famille Romanov. Iris conservera longtemps le souvenir de ce compagnon hémophile, qui lui avait offert douze fourchettes en argent de chez Fabergé. À l'orée de la révolution russe, le père d'Iris est arrêté. La jeune femme s'exile, gagne la Pologne, l'Allemagne puis Paris et New York. Mêlant archives historiques, extraits de films et illustrations



Une bande dessinée qui rend cette série de films d'aventures très ludique.

soignées, l'Aventurière retrace l'épopée imaginaire mais plausible d'une Franco-russe hardie, qui aurait croisé Lénine, Gandhi, Nicolas II, Freud et Mao. L'irrésistible Iris, dotée de la voix

de Sandrine Bonnaire, conçue par Alain Wieder et dessinée par Luc Desportes, a des atouts de pédagogue que ne possèdent pas les manuels d'histoire. ●
Hélène Rochette

Date: 21/12/2006

OJD: 295217

Page: 67

Edition:(FRA)

Suppl.:

Rubrique:

Pèlerin



♥♥♥

L'aventurière

Irta, d'origine française mais née en Russie au début du XIX^e siècle, vit une enfance dorée dans l'entourage du tsar. La révolution de 1917 va obliger la jeune fille à fuir, d'abord vers Paris, puis vers les Etats-Unis...

Réalisée avec des images d'archives souvent inédites et des dessins de Luc Desportes, cette fiction originale, signée Alain Wieder, nous entraîne dans des aventures palpitantes aux quatre coins du monde. M. L.

France 5, le 25 décembre, le 1^{er} et le 8 janvier, à 20 h 40 (TNT) et du 1^{er} au 5 janvier à 14 h 35.



14 H 40 **E** FICTION
L'aventurière

♥♥♥ En six épisodes – dont le premier est diffusé aujourd'hui sur le réseau hertzien – la chaîne nous propose de suivre le périple romanesque d'Iris White. De la cour du tsar à la Révolution de 1917, du Congo belge aux glaces du Grand Nord, des fastes des maharajas à la Chine en pleine guerre civile, cette jeune femme née au début du XX^e siècle vit des aventures

tumultueuses. Cette fiction au concept original, signée Alain Wieder et réalisée par Jean-Claude Guidicelli, mêle des documents d'archives inédits et de superbes dessins de l'illustrateur Luc Desportes. Un cours d'histoire ludique pour toute la famille, de 8 à 88 ans, avec les voix de deux narrateurs de talent: Pierre Arditi et Sandrine Bonnaire. **M. L.**

Presse Spécialisée



Une "fiction BD documentaire" lancée le 25 décembre à 20h40

France 5 tente l'aventure

Événement phare de la grille de Noël de France 5, *L'aventurière*, produit par La Compagnie des Taxi-Brousse, associe archives et bande dessinée.

Trois ans après *Les Martin*, le trio composé du producteur La Compagnie des Taxi-Brousse (associé cette fois à Lobster Films), de l'auteur Alain Wieder et du réalisateur Jean-Claude Guidicelli récidive avec *L'aventurière*. Dans un format identique de 6 x 52', cette "première fiction BD documentaire", lancée le 25 décembre sur France 5, convoque tous les genres (archives, fiction, bande dessinée) pour retracer le destin d'Iris White. La vie de cette "globe-trotteuse", personnage fictif né en 1900 dans la Russie impériale, est un prétexte pour raconter 50 ans d'histoire. Le plus difficile aura été d'adapter



Sandrine Bonnaire prête sa voix à Iris, l'héroïne de *L'aventurière*, dont Pierre Arditi est le conteur.

la mise en scène à cette héroïne inventée mais vivant des événements réels, le tout agrémenté d'images. Les archives, qui constituent l'essentiel de ces illustrations (80% de la série) proviennent de 45 sources différentes, de fonds nationaux à la collection privée d'un maharajah. "C'est pour cela que nous avons souhaité collaborer avec Lobster Films (Serge Bromberg) qui possède une collection d'images de films importante et qui a une grande connaissance des archives. Lobster a aussi travaillé sur la sonorisation qu'on ne voulait pas totalement réaliste mais un peu BD", explique Maurice Ribière, producteur de la série. Dans cet esprit, l'usage de dessins

(confiés à Luc Desportes, collaborateur de Cédric Klapisch et Jean-Pierre Jeunet) s'est vite imposé. D'un budget de 2,5 M€ (financé à 95%), *L'aventurière* a bénéficié d'un apport exceptionnel de France 5: 138 000 € par épisode contre 75 000 € en général pour un 52'. Le montage financier associe plusieurs coproducteurs ou préacheteurs étrangers (National Television Company of Ukraine, ERT en Grèce, Teleacnot en Hollande...). "Il s'agit d'un événement phare de la grille de Noël, destiné à toute la famille, de 8 à 88 ans", commente Philippe Vilamitjana, directeur de l'antenne et des programmes de France 5. ■

Emmanuelle Miquet

Chiffres clés

2,5 M€ de budget dont 828 000 € d'apport France 5.
400 heures d'archives visionnées pour 250 heures utilisées.
4 200 séquences.
35 à 40 dessins par film.



Télévision

L'héroïne idéale

★★ Après une enfance en Russie dans l'entourage du tsar, Iris s'installe à Paris au lendemain de la révolution d'Octobre 1917. Elle émigre bientôt aux États-Unis où elle rencontre Arthur White, un as de l'aviation. S'ensuivent des voyages sur la banquise, en Afrique, en Chine, en Inde, en Égypte,

où Iris n'aura de cesse de consacrer son énergie à défendre toutes les causes qu'elle estime justes. Fiction ou réalité ? Iris White, mélange de Mata Hari, Karen Blixen et Isabelle Eberhardt, a-t-elle vécu ce destin hors norme ? Abondamment pourvue en images d'archives, cette

série semble le prouver avec un commentaire historique – Pierre Arditi, impeccable – mêlant la petite et la grande Histoire. Et pourtant... cette Iris est née de l'imagination d'Alain Wieder (auteur) et de Maurice Ribière (producteur). Les possibilités techniques de traitement de l'image évoluant, la télévision joue toujours plus sur la frontière ténue distinguant le vrai du faux. *L'Aventurière*, le dernier-né, arrive sur les écrans ce 25 décembre. Fiction documentée, bande dessinée d'archives, docu-fiction-BD... Quel que soit

le nom retenu, ce nouveau genre a un gène que n'ont pas ses sœurs. Tenter de faire aimer l'Histoire en contant un destin vraisemblable, mariant images d'archives inédites et beaux dessins de BD, ressort d'un esprit pédagogique novateur. Pas de doute, *L'Aventurière* incarne bien la volonté affichée de Patrick de Carolis d'amorcer un virage culturel ambitieux.

LOUIS PLANTIER-VASSAL
L'Aventurière, France 5,
les 25 décembre, 1^{re} et 8 janvier
à 20 h 40 et 21 h 35, et aussi
du 1^{er} au 5 janvier à 14 h 35
et le 6 à 14 h 20.

Presse Quotidienne Régionale



France 5

Sur les traces d'Iris aventurière globe-trotter

Pour les fêtes de fin d'année, France 5 propose aux téléspectateurs de partir sur les traces de «L'aventurière», une jeune Russe née en 1900, qui va parcourir les continents : Iris n'a jamais existé mais le déroulé de sa vie (fictive) est une plongée dans le monde d'avant 1940.

Pour cette série en six épisodes, profondément originale, l'auteur Alain Wieder a mêlé images d'archives et extraits de films, le tout entrecoupé de vignettes de bandes dessinées réalisées par Luc Desportes. Sandrine Bonnaire prête sa voix à Iris tandis que Pierre Arditi conte les péripéties de la jeune femme, mélange de Tintin et d'Alexandra David-Néel.

Iris naît dans une famille de l'aristocratie russe en 1900. Intrépide et généreuse, elle participe à la révolution d'Octobre, avant de devoir fuir vers la France, à travers la Pologne. Ses aventures la mènent à New York, où elle rencontre un jeune milliardaire, Arthur White, qu'elle épouse. Avec son mari, elle parcourt la planète, à la manière de Tintin, de l'Amérique du Sud à l'Afrique, en passant par le pôle Nord, la Chine et l'Empire britannique.

Le concepteur de la série Alain Wieder a bâti une trame et les documentalistes sont parties à la recherche d'images, issues d'une quarantaine de sources disséminées dans le monde : fonds conservés dans des universités américaines, images de voyages tournées par des opérateurs employés par de riches familles, collection privée d'un maharajah indien... Un jeu de ping-pong s'instaurait alors, entre l'écriture et les images ramenées par l'équipe, afin de faire coller au plus près le scénario aux images choisies. Ce mariage entre le réel et l'imaginaire a engendré un film inclassable (ni fiction ni documentaire), mais captivant et pédagogique, car il raconte les soubresauts de la première moitié du siècle.

Au gré des épisodes, le téléspectateur découvre des images étonnantes des bébés de l'aristocratie russe confiés en nourrice aux paysans du domaine, d'une opiumerie en Chine ou d'expéditions au Pôle.

France 5 le 25 décembre, 1^{er} et 8 janvier à 20h40



Suivez les traces de *L'aventurière*

FRANCE 5 Six épisodes sur une jeune Russe qui va parcourir les continents

Pour les fêtes de fin d'année, France 5 propose aux téléspectateurs de partir sur les traces de *L'aventurière*, une jeune Russe née en 1900, qui va parcourir les continents. Iris n'a jamais existé mais le déroulé de sa vie (fictive) est une plongée dans le monde d'avant 1940.

Pour cette série en six épisodes, profondément originale, l'auteur Alain Wieder a mêlé images d'archives et extraits de films, le tout entrecoupé de vignettes de bandes dessinées réalisées par Luc Desportes. Sandrine Bonnaire prête sa voix à Iris tandis que Pierre Arditi conte les péripéties de la jeune femme, mélange de Tintin et d'Alexandra David-Néel.

Iris naît dans une famille de l'aristocratie russe en 1900. Intrépide et généreuse, elle participe à la révolution d'Octobre, avant de devoir fuir vers la France, à travers la

Pologne.

Ses aventures la mènent à New York, où elle rencontre un jeune milliardaire, Arthur White, qu'elle épouse. Avec son mari, elle parcourt la planète, à la manière de Tintin, de l'Amérique du Sud à l'Afrique, en passant par le pôle Nord, la Chine et l'Empire britannique.

« J'avais envie de raconter non pas une histoire, mais une époque, de 1900 à 1940 », explique le concepteur de la série Alain Wieder. *« Ce sont les premières années du cinéma, il y a encore des aventuriers, et la toile de fond historique est agitée ».*

Alain Wieder a bâti une trame et les documentalistes sont parties à la recherche d'images, issues d'une quarantaine de sources disséminées dans le monde : fonds conservés dans des universités américaines, images de voyages tournées par des opérateurs

employés par de riches familles, collection privée d'un maharajah indien...

Un jeu de ping-pong s'instaurait alors, entre l'écriture et les images ramenées par l'équipe, afin de faire coller au plus près le scénario aux images choisies.

Ce mariage entre le réel et l'imaginaire a engendré un film inclassable (ni fiction ni documentaire), mais captivant, divertissant et... pédagogique, car il raconte les soubresauts de la première moitié du siècle.

Au gré des épisodes, le téléspectateur découvre des images étonnantes des bébés de l'aristocratie russe confiés en nourrice aux paysans du domaine, d'une opiumerie en Chine ou d'expéditions au Pôle.

Savoir +

☞ *L'aventurière*, 20 h 40 sur France 5



Une série qui mêle images d'archives, extraits de films et vignettes de bandes dessinées.

Photo DR

L'aventure, c'est l'aventure

Lundi. Suivons les traces de « L'aventurière », entre Tintin et Alexandra David-Néel sur France 5 le 25 décembre, 1er et 8 janvier Une fiction originale en six épisodes

France 5 propose de partir sur les traces de « L'aventurière », une jeune Russe née en 1900, qui va parcourir les continents : Iris n'a jamais existé mais le déroulé de sa vie fictive est une plongée dans le monde d'avant 1940.

Pour cette série en six épisodes, profondément originale, l'auteur Alain Wieder a mêlé images d'archives et extraits de films, le tout entrecoupé de vignettes de bandes dessinées réalisées par Luc Desportes.

Sandrine Bonnaire prête sa voix à Iris tandis que Pierre Arditi conte les péripéties de la jeune femme, mélange de Tintin et d'Alexandra David-Néel.

Entre Afrique et Chine

Iris naît dans une famille de l'aristocratie russe en 1900. Intrépide et généreuse, elle participe à la révolution d'Octobre, avant de devoir fuir vers la France, à travers la

Pologne. Ses aventures la mènent à New York, où elle rencontre un jeune milliardaire, Arthur White, qu'elle épouse. Avec son mari, elle parcourt la planète, à la manière de Tintin, de l'Amérique du Sud à l'Afrique, en passant par le pôle Nord, la Chine et l'Empire britannique. « J'avais envie de raconter non pas une histoire, mais une époque, de 1900 à 1940 », explique le concepteur de la série Alain Wieder. « Ce sont les premières années du cinéma, il y a encore des aventuriers, et la toile de fond historique est agitée ». Wieder a bâti une trame et les documentalistes sont parties à la recherche d'images, issues d'une quarantaine de sources disséminées dans le monde.

Fonds conservés dans des universités américaines, images de voyages tournées par des opérateurs employés par de riches familles, collection privée d'un maharadja

indien

Un jeu de ping-pong s'instaurait alors, entre l'écriture et les images ramenées par l'équipe, afin de faire coller au plus près le scénario aux images choisies.

Ce mariage entre le réel et l'imaginaire a engendré un film inclassable (ni fiction, ni documentaire), mais captivant, divertissant et pédagogique, car il raconte les soubresauts de la première moitié du siècle.

« L'histoire, ce ne sont pas seulement les événements, c'est aussi quelque chose qui est vécu par les gens.

Cette série est un moyen de leur donner une nouvelle vie », souligne Alain Wieder.

Iris, héroïne de BD, revit un siècle d'histoire pour la télé

Un nouveau genre télévisuel est né. L'Aventurière est la première série de fiction-documentaire-BD. L'histoire imaginée par Alain Wiedor, a été écrite sur de véritables images d'archives, issues de fonds nationaux et de collections privées, accompagnées des dessins de Luc Desportes. L'Aventurière se regarde comme un grand livre d'Histoire illustré, racontée, avec humour et fidélité, à travers la vie d'Iris, un personnage inventé pour vivre toutes les grandes aventures de la première moitié du XXe siècle.

« Généreuse, engagée et curieuse », Iris naît en Russie en 1900, sympathise avec la Révolution avant de fuir la guerre civile, se réfugie à Paris, puis gagne New York. Au lendemain de la Première Guerre mondiale, elle se marie avec un milliardaire qui lui permet de parcourir le monde, de Shanghai au bague de Cayenne, de rencontrer le docteur Schweitzer dans l'Afrique colonisée et Gandhi en Inde. Iris chausse des skis, pilote des avions, découvre la chimie. Au milieu de ce puzzle historique, le réalisateur s'est amusé à intégrer quelques

clins d'oeil à Tintin, Charlot, et même à l'histoire très récente, avec Jo, le chauffeur de taxi ou « le colonel Poutine qui surveille tout le monde ».

L'histoire d'Iris est contée par Pierre Arditi ; Sandrine Bonnaire prête sa voix à l'héroïne. En six épisodes, L'Aventurière est l'occasion de découvrir plusieurs heures de vidéos d'archives (actualités, reportages, fictions), sélectionnées parmi quelque 400 heures de films, témoignages d'événements majeurs ou de la vie quotidienne. Une audacieuse réussite.

Sonia LABESSE.

Sur France 5, 25 décembre, 1er et 8 janvier, à 21 h 40 (TNT) ; les 1er, 5, à 14 h 35, et 6 janvier, à 14 h 20 (hertzien).

Des images plein les yeux

Ces fêtes de fin d'année sur le petit écran donneront une large place aux documentaires où il sera beaucoup question de la planète et d'environnement. C'est le cas sur TF1 dimanche soir à 20h50 avec Nicolas Vanier (lire en page suivante), mais aussi sur France 2 qui diffusera samedi à 14h10 le deuxième volet du magazine sur la planète de Yann Arthus-Bertrand, «Vu du ciel», et celui de la série «Rendez-vous en terre inconnue» mettant en scène dimanche à 16h55 Muriel Robin en Namibie et Patrick Timsitt en Indonésie jeudi 28 décembre à 20h50. France 5 démarrera, elle, deux nouvelles séries: «L'aventurière» à partir de lundi 25 décembre à 20h40, une sorte de BD en trois dimensions avec une héroïne imaginaire, mais des images d'archives bien réelles, et «Les mystères de Clipperton», avec Jean-Louis Etienne samedi 23 à 22h40 et jeudi 28 à 16h05 (lire ci-dessus).

France 3 diffusera «L'avare» de Molière avec Michel Serrault dans le rôle d'Harpagon, France 4 proposera le

spectacle équestre de Bartabas inauguré à Avignon, «Battuta» dimanche 24 à 20h40.

Côté cinéma, le service public diffusera environ 50 longs métrages sur l'ensemble des chaînes pendant les deux semaines de Noël et du Nouvel An, avec notamment «Harry Potter» lundi 25 à 20h50, «James Bond» et «La guerre du feu» de Jean-Jacques Annaud.

Pour la jeunesse, France Télévisions prévoit des matinées spéciales sur France 2, des séries inédites sur France 3, «Tintin» et «L'apprenti père Noël» (animation) sur France 5.

Côté divertissement, France 2 proposera une soirée anniversaire pour les petits chanteurs à la croix de bois, «Le soldat rose» de Louis Chedid, spectacle musical filmé à Paris (lire en page précédente), un réveillon de la Saint Sylvestre animé par Patrick Sébastien, un «Tenue de soirée» animé à Lille par Michel Drucker et un «Vivement dimanche!» , au musée Grévin, à Paris.

Sur Arte, c'est un feu d'artifices de films à regarder en famille, avec «Merlin

l'enchanteur» (voir en page suivante) dimanche 24 à 15h20, «Oliver Twist», adaptation du roman de Dickens à 20h40, «Le Mécano de la Générale» vendredi 29 à 22h05, «Notre dame de Paris» à lundi 25 à 20h40, de l'opéra et le ballet du Lac des cygnes dimanche 24 à 20h15, et un réveillon à St-Petersbourg le dimanche 31 décembre en direct.

A voir aussi, des dessins animés sur Canal+ avec «Kirikou et les bêtes sauvages» dimanche 24 à 18h35, «Madagascar» à 20h50, «Ma sorcière bien aimée» à 20h50 lundi 25 décembre ... des séries, notamment la 5e saison de «24H chrono» jeudi 28 décembre à 20h50, «Les Simpson» saison 17 dimanche 24 à 22h15...

Magie traditionnelle de Noël

Films, bêtisiers, dessins animés et messe de Minuit composent le menu de la grille de fête. Pour la messe de Minuit, TF1 retransmet de la basilique de Saint Pierre de Rome le 24 à 23H55. France 2 diffuse la messe depuis le Canada. Le jour de Noël, France 2 proposera pour la première fois un direct des îles Marquises, avec la messe à 11H00 célébrée à la cathédrale de Taiohae. Pour le réveillon, ce sont les enfants qui auront la part belle avec « Le soldat Rose » sur France 2, « Merlin l'enchanteur » sur Arte, Kirikou sur Canal+, « Gloups » sur M6. « L'aventure sibérienne » de Nicolas Vanier sera une alternative pour les plus grands sur TF1, avec le James Bond classique de France 3. Pour le soir de Noël, les chaînes misent sur le cinéma. France 2 diffuse à 20H50 « Harry Potter à l'école des sorciers », TF1 a choisi « Les trois frères » avec Bernard Campan, Didier Bourdon et Pascal Legitimus, et Canal+ « Ma sorcière bien-aimée » avec Nicole Kidman. « Notre-Dame de Paris », avec Gina Lollobrigida et Anthony Quinn, sera sur Arte à 20H40. Sur France 5, les téléspectateurs suivront les péripéties de « L'aventurière », une série profondément originale mêlant images d'archives et vignettes de BD. Un téléfilm américain en deux parties, « Les dix commandements », passera sur M6 à 23H10. Les chaînes l'ont décrété il y a quelques années : pas de Noël sans bêtisier. France 3 diffusera le sien le 25 à 20H55, depuis la Martinique. Chez TF1, Nathalie Vincent présente une émission du même cru, le 24 à 22H40. Anne-Gaëlle Riccio officie sur France 2 le 24 à 22H15, avec « C'est votre bêtisier », et M6 propose « Le grand marathon du rire », par Laurent Boyer, le 25 à 20H50.



Sur les traces de "L'aventurière"

Pour les fêtes de fin d'année, France 5 propose aux téléspectateurs de partir sur les traces de *L'aventurière*, une jeune Russe née en 1900, qui va parcourir les continents : Iris n'a jamais existé mais le déroulé de sa vie (fictive) est une plongée dans le monde d'avant 1940. Pour cette série en six épisodes, profondément originale, l'auteur Alain Wieder a mêlé images d'archives et extraits de films, le tout entrecoupé de vignettes de bandes dessinées réalisées par Luc Desportes. Sandrine Bonnaire prête sa voix à Iris tandis que Pierre Arditi conte les péripéties de la jeune femme, mélange de Tintin et d'Alexandra David-Néel. Iris naît dans une famille de l'aristocratie russe en 1900. Intrépide et généreuse, elle participe à la révolution d'Octobre, avant de devoir fuir vers la France, à travers la Pologne.

A la manière de Tintin

Ses aventures la mènent à New York, où elle rencontre un jeune milliardaire, Arthur White, qu'elle épouse. Avec son mari, elle parcourt la planète, à la manière de Tintin, de l'Amérique

du Sud à l'Afrique, en passant par le pôle Nord, la Chine et l'Empire britannique. *"J'avais envie de raconter non pas une histoire, mais une époque, de 1900 à 1940"*, explique le concepteur de la série Alain Wieder. *"Ce sont les premières années du cinéma, il y a encore des aventuriers, et la toile de fond historique est agitée"*.

Alain Wieder a bâti une trame et les documentalistes sont parties à la recherche d'images, issues d'une quarantaine de sources disséminées dans le monde : fonds conservés dans des universités américaines, images de voyages tournées par des opérateurs employés par de riches familles, collection privée d'un maharadja indien... Un jeu de ping-pong s'instaurait alors, entre l'écriture et les images ramenées par l'équipe, afin de faire coller au plus près le scénario aux images choisies. Ce mariage entre le réel et l'imaginaire a engendré un film inclassable (ni fiction ni documentaire), mais captivant, divertissant et...pédagogique

• Ce soir, le 1^{er} et le 8 janvier à 20h40



AL'ÉCRAN

L'AVENTURIÈRE

Aujourd'hui
à 20 h 40 sur France 5

Des années 20 aux années 40, Iris White a parcouru le monde. Elle a croisé Chaplin, Gandhi, le tsar, Mao et fréquenté des bagnards, des missionnaires, des espions... Les six épisodes de cette série originale retracent ses aventures exceptionnelles.



L'Aventurière n'est pas une série comme les autres, mais inaugure un nouveau genre d'écriture télévisuelle. C'est une fiction, car le personnage d'Iris, jeune femme d'origine franco-russe née au début du siècle dernier, est une création, et toutes ses aventures sont aussi romanesques qu'extraordinaires. C'est également une série documentaire car toutes les images d'archives inédites qui racontent les périples d'Iris aux quatre coins du monde sont authentiques. Mais c'est aussi une bande dessinée car le dessin donne à la jeune femme son visage et conduit le récit tout au long des épisodes. Alors fiction documentée ? Bande dessinée d'archives ? Docu-fiction BD ? La série L'Aventurière est avant tout une formidable histoire pleine d'images époustouflantes qui met en scène, avec

humour et respect de l'histoire, une jeune femme généreuse, engagée et curieuse de tout, à une époque où la découverte du monde était encore un privilège réservé à quelques explorateurs ou riches voyageurs.



Les téléspectateurs découvriront donc l'histoire de la jeune Iris, images et dessins à l'appui. Après une enfance en Russie dans l'entourage du tsar, celle-ci s'installe à Paris au lendemain de la révolution, avant d'émigrer aux États-Unis. Puis, pour l'amour d'un as de l'aviation accusé de meurtre, l'aventurière traverse l'Amérique du Sud, jusqu'au bagne de Cayenne. Elle est au centre de la bataille du pôle qu'Américains et Soviétiques se disputent sur la banquise. En Afrique, c'est l'envers du décor colonial qu'elle découvre, du Sahara au Kilimandjaro. En Chine, pendant la guerre sino-japonaise, elle se heurte aux triades de l'opium et c'est grâce à un mystérieux manuscrit que l'aventurière part sur la piste d'un immense empire indo-égyptien... Six aventures originales et indépendantes à regarder en famille, de 8 à 88 ans.



L'AVENTURIÈRE

L'AVENTURIÈRE

**Aujourd'hui
à 20 h 40 sur France 5**

Des années 20 aux années 40, Iris White a parcouru le monde. Elle a croisé Chaplin, Gandhi, le tsar, Mao et fréquenté des bagnards, des missionnaires, des espions... Les six épisodes de cette série originale retracent ses aventures exceptionnelles.

L'Aventurière n'est pas une série comme les autres, mais inaugure un nouveau genre d'écriture télévisuelle. C'est une fiction, car le personnage d'Iris, jeune femme d'origine franco-russe née au début du siècle dernier, est une création, et toutes ses aventures sont aussi romanesques qu'extraordinaires. C'est également une série documentaire car toutes les images d'archives inédites qui racontent les périples d'Iris aux quatre coins du monde sont authentiques. Mais c'est aussi une bande dessinée car le dessin

donne à la jeune femme son visage et conduit le récit tout au long des épisodes. Alors fiction documentée? Bande dessinée d'archives? Docu-fiction BD? La série *L'Aventurière* est avant tout une formidable histoire pleine d'images époustouflantes qui met en scène, avec humour et respect de l'Histoire, une jeune femme généreuse, engagée et curieuse de tout, à une époque où la découverte du monde était encore un privilège réservé à quelques explorateurs ou riches voyageurs.

Les téléspectateurs découvriront donc l'histoire de la jeune Iris, images et dessins à l'appui. Après une enfance en Russie dans l'entourage du tsar, celle-ci s'installe à Paris au lendemain de la révolution, avant

d'émigrer aux États-Unis. Puis, pour l'amour d'un as de l'aviation accusé de meurtre, l'aventurière traverse l'Amérique du Sud, jusqu'au baigne de Cayenne. Elle est au centre de la bataille du pôle qu'Américains et Soviétiques se disputent sur la banquise. En Afrique, c'est l'envers du décor colonial qu'elle découvre, du Sahara au Kilimandjaro. En Chine, pendant la guerre sino-japonaise, elle se heurte aux triades de l'opium et c'est grâce à un mystérieux manuscrit que l'aventurière part sur la piste d'un immense empire indo-égyptien... Six aventures originales et indépendantes à regarder en famille, de 8 à 88 ans.



Plateau télé pour le 31

Classiques du cinéma, concerts, cabaret, jeux et variétés au programme pour finir ou commencer l'année dans la bonne humeur

TENUE DE SOIREE.

Plateau télé pour le 31

Des vedettes, de l'humour, des chansons et les incontournables Patrick Sébastien et Arthur occuperont les écrans de télévision des grandes chaînes hertziennes lors du réveillon de la Saint-Sylvestre, placé comme chaque année sous le signe de la bonne humeur, à défaut d'originalité.

Sur la première chaîne, « Les Enfants du 31 » démarre à 20 h 50. Entouré d'une pléiade d'artistes tendance humoristes (Alain Chabat, Franck Dubosc, Titoff...) et d'animateurs et journalistes de TF1, Arthur promet « une soirée pleine de bonne humeur, de surprises et de paillettes ». A minuit et quart, retransmission du « Concert pour la tolérance » qui s'est déroulé début novembre à Agadir, avec Florent Pagny, Pascal Obispo, Olivia Ruiz...

Cabaret et cinéma.

Sur France 2, Patrick Sébastien présente à 20 h 50 « Le Plus Grand Cabaret sur son 31 », avec « des stars et des numéros à foison », et la présence de Bernadette Chirac, David Douillet, Mimie Mathy et Marianne James.

Les amoureux du septième art trouveront leur bonheur sur France 3, Arte et Canal

+. La Trois diffuse à 20 h 50 le film aux onze oscars, « Ben Hur », de William Wyler, avec Charlton Heston. Sur la chaîne franco-allemande, c'est la comédie musicale « Chantons sous la pluie », à 20 h 35, avec Gene Kelly et Debbie Reynolds. Cette soirée Thema, consacrée à la comédie musicale, s'achèvera avec un documentaire intitulé « L'Art de Fred Astaire », à 22 h 15.

Canal + propose une Nuit de la comédie, avec « Palais Royal », de Valérie Lemerrier, à 20 h 50; « Le Placard », de Francis Veber, à 22 h 40, et « Olé », de Florence Quentin, à minuit. M6 joue pour sa part la carte de la magie, avec « Magiciens : leurs plus grands secrets », présenté par Stéphane Rotenberg.

Pour la première journée de l'année 2007, Canal + diffuse lundi, à partir de 16 heures et jusqu'à 6 heures du matin le lendemain, les six longs-métrages de « La Guerre des étoiles », de « La Menace fantôme » au « Retour du Jedi ».

Spécial « Questions pour un champion ».

Huit familles s'affronteront dans un spécial « Questions pour un champion », le 1er janvier à 20 h 55, sur France 3, pour remporter le titre de champion

catégorie famille. A 23 h 30, la chaîne retransmet le ballet « Giselle » depuis l'Opéra de Paris.

« La revanche d'une blonde », une comédie à succès avec Reese Witherspoon, est au programme de France 2 lundi 1er janvier à 20 h 50. Cinéma toujours, sur Arte, qui propose la version allemande, datant de 1942, des « Aventures fantastiques du baron Munchhausen », par Josef von Baky (à 20 h 50).

France 5 diffuse les troisième et quatrième épisodes de « L'Aventurière », une série hors norme entre l'histoire et la bande dessinée, concoctée par Alain Wieder. Sur TF1, un jury présidé par l'ancien mannequin Estelle Lefébure jugera des qualités et de l'originalité d'une centaine d'animaux, venus avec leur maître, à 20 h 50, dans « Bêtes de scène ».

France 5 ...

France 5

Sur les traces d'Iris aventurière globe-trotter

Pour les fêtes de fin d'année, France 5 propose aux téléspectateurs de partir sur les traces de «L'aventurière», une jeune Russe née en 1900, qui va parcourir les continents : Iris n'a jamais existé mais le déroulé de sa vie (fictive) est une plongée dans le monde d'avant 1940.

Pour cette série en six épisodes, profondément originale, l'auteur Alain Wieder a mêlé images d'archives et extraits de films, le tout entrecoupé de vignettes de bandes dessinées réalisées par Luc Desportes. Sandrine Bonnaire prête sa voix à Iris tandis que Pierre Arditi conte les péripéties de la jeune femme, mélange de Tintin et d'Alexandra David-Néel.

Iris naît dans une famille de l'aristocratie russe en 1900. Intrépide et généreuse, elle

participe à la révolution d'Octobre, avant de devoir fuir vers la France, à travers la Pologne. Ses aventures la mènent à New York, où elle rencontre un jeune milliardaire, Arthur White, qu'elle épouse. Avec son mari, elle parcourt la planète, à la manière de Tintin, de l'Amérique du Sud à l'Afrique, en passant par le pôle Nord, la Chine et l'Empire britannique.

Le concepteur de la série Alain Wieder a bâti une trame et les documentalistes sont parties à la recherche d'images, issues d'une quarantaine de sources disséminées dans le monde : fonds conservés dans des universités américaines, images de voyages tournées par des opérateurs employés par de riches familles, collection privée d'un maharadjah indien... Un jeu de ping-pong s'instaurait alors, entre l'écriture et les images ramenées par l'équipe, afin de faire coller

au plus près le scénario aux images choisies. Ce mariage entre le réel et l'imaginaire a engendré un film inclassable (ni fiction ni documentaire), mais captivant et pédagogique, car il raconte les soubresauts de la première moitié du siècle.

Au gré des épisodes, le téléspectateur découvre des images étonnantes des bébés de l'aristocratie russe confiés en nourrice aux paysans du domaine, d'une opiumerie en Chine ou d'expéditions au Pôle.

France 5 le 25 décembre, 1er et 8 janvier à 20h40

Dossier

"L'Aventurière" des archives utilisées comme des rushes



Maurice Ribière
(la Compagnie des Taxi-Brousse)
producteur "L'Aventurière",
où les archives "servent un récit".

Dans le genre documentaire intimiste, l'équipe de la série *les Martins* (France 5, 2003), qui avait déjà inventé un écrivain imaginaire pour clore la série *Un siècle d'écrivains* (France 3), est en production d'un nouveau film documentaire de 6 x 52' pour France 5 : *l'Aventurière*. Composée à 70% d'archives, cette série coproduite par la Compagnie des Taxi-Brousse, avec Lobster Films, France 5 et des chaînes étrangères, dont History Italia, revisite la grande histoire du monde des années 1920 à 1940 (Russie, Amérique, Chine, Afrique...) à travers le récit des pérégrinations d'une femme, sorte de Tintin en talons.

L'originalité de ce projet, construit sur le même principe que *les Martins*, tient aussi dans le fait que le réalisateur de *l'histoire* est un dessinateur de BD dont le graphisme fera le lien entre les séquences d'archives et la fiction. Documents, lettres et témoignages seront lus en voix off. "L'idée est de rendre l'atmosphère de cette époque qui a marqué les débuts du cinéma amateur, mais aussi celui des grands voyages (aviation, paquebots...), de découvrir ce monde de façon ludique et éducative à travers une histoire dont on ne sait si elle a vraiment existé", indique le producteur, Maurice Ribière. Si la contribution des grands fonds est importante (Pathe-Gaumont, Luce en Italie, Nara...), l'équipe a aussi puisé dans les collections de films amateurs et les archives de famille. Et numérisé 300 heures de films pour 240' utiles. "Nous utilisons les archives un peu comme des rushes. Nos personnages ne sont pas vraiment incarnés mais parfois, on les aperçoit dans l'image. Il y a une interaction constante entre les images et le scénario, modifié si besoin. Surtout, nous prenons des archives peu vues, car elles ne sont pas l'événement. Elles ne racontent pas tout, mais servent un récit. C'est la face cachée des archives." Le budget total de *l'Aventurière* s'élève à 2,5 M€, dont 20 à 30% sont dévolus aux archives. La diffusion sur France 5 est prévue à l'été 2006.

Ecran totale n° 585, 16 nov. 2005



Sur "l'Aventurière", 300 heures ont été numérisées pour permettre la sélection des archives idéales pour l'histoire.

Focal Awards 2006 : coup d'envoi

La remise des prix des 3^{es} Focal Awards, initiés par l'association internationale Focal et destinés à primer les meilleures utilisations de films d'archives et promouvoir l'industrie des archives, se tiendra le 15 mai 2006 à Londres.

De nouvelles catégories de prix ont été définies pour mieux prendre en compte les nombreux domaines dans lesquels les films

d'archives sont utilisés. L'an passé, les sociétés françaises récompensées étaient l'Ina pour Inamedia, mais aussi Lobster Films pour la restauration de *The General*, La Compagnie des Phares et Balises pour *Camarades* et Quad pour la publicité Charal.

La date limite de dépôt des candidatures a été fixée au 31 décembre 2005. L'inscription est gratuite et s'effectue en ligne sur le site www.focalini.org.

110 ANS D'IMAGES

